

La galerie Polad-Hardouin fera sa rentrée avec une double exposition :

- **Christine Sefolsha** : "*Waldszenen*", espace 1
- **Anya Belyat-Giunta**: "*Terra Incognita*", espace 2

CHRISTINE SEFOLOSHA

Waldszenen (1)

9 octobre - 15 novembre 2014

Vernissage le jeudi 9 octobre à partir de 18 heures

Fables, contes, apparitions... Christine Sefolsha convoque la présence des esprits pour sa cinquième exposition personnelle à la galerie Polad-Hardouin. Sans crainte du résultat à venir, elle se laisse porter par les visions qui s'inscrivent "*malgré elle*". Se plaisant à ne pas maîtriser l'ensemble du processus de création, elle introduit volontairement une part d'inconnu. Le monotype, qu'elle pratique depuis plusieurs années, ouvre la porte à l'imprévisible au moment de l'impression.

Quant aux papiers pliés ou Rohrschach, plongés dans différents bains d'encre puis déployés, ils laissent apparaître des formes à partir desquelles l'artiste va faire surgir ses visions : créatures zoomorphes, ramures de cerfs, masques, totems et fantômes... invitant le spectateur à pénétrer de l'autre côté du miroir et à rendre sensible les forces invisibles qui l'entourent.

Ces pliures, dont les symétries sont sciemment rompues, introduisent naturellement le thème du double et de la gémellité. Dans *Le voyage*, deux jeunes filles, aux visages de cendres, s'embarquent pour une étrange traversée. Entre elles, une petite divinité, au sourire énigmatique, semble arbitrer la direction qu'elles emprunteront. Une multitude d'yeux indiquent la présence d'êtres qui animent le paysage. *Cadet Rousselle* joue aussi sur l'écho des formes qui se répondent : les vêtements des personnages abritent chacun dans leurs motifs une histoire tandis que les fleurs, telles des soleils nocturnes, rayonnent sur ce paysage spectral.

Les souvenirs se forment aussi dans les taches d'encre et se répondent. Car ces fables sont aussi chargées d'une dimension autobiographique avec quelques éléments disséminés çà-et-là qui se rattachent au vécu de l'artiste. Dans les bannières flottant au-dessus du paysage de *Cadet Rousselle*, on peut lire "*Cry the Beloved Country*", une référence explicite au roman du Sud-Africain Alan Paton. Le passage par l'Afrique de Christine Sefolsha a été fondateur dans sa pratique artistique et un moment charnière de son existence.

Mais si ce séjour africain a renforcé cette proximité avec le monde surnaturel, nul n'est besoin d'aller si loin pour aller à la rencontre du monde des esprits. Christine Sefolosha plonge ici aux sources d'un monde primitif européen dans les figures totémiques vaudoises et appenzelloises de son enfance, comme celle du cerf dont les ramures sont des racines inversées tendues vers le ciel, ou les sorcières Tschäggtä (2) des processions d'hiver.

« Avec mes images, je sonde par le prisme de mon vécu et de mes intuitions, les racines de chacun, celles qui se rattachent à l'inconscient collectif dont je pense être réceptive », écrit-elle. Aujourd'hui, alors que nous sommes plongés dans un monde qui évolue à un rythme toujours plus rapide, les peintures de Christine Sefolosha nous convient, à la manière des *Waldszenen* de Robert Schuman, à suspendre un instant cette agitation pour emprunter le chemin de la forêt et retrouver les esprits ancestraux qui y résident encore.

Née en 1955 en Suisse, Christine Sefolosha a résidé neuf ans en Afrique du Sud. Ce séjour a profondément marqué sa pratique artistique. Autodidacte, elle a depuis participé à des expositions muséales en Suisse, en France, aux Etats-Unis, (musée du Lagerhaus à Saint Gall, Halle Saint-Pierre à Paris, le musée des arts visionnaires à Baltimore...). Son travail est régulièrement montré à New-York, Chicago, Paris et en Suisse. Depuis 2003, elle est régulièrement exposée par la galerie Polad-Hardouin.

Hors les murs :

Après lui avoir consacré une remarquable exposition en 2007, la Halle Saint-Pierre présentera un ensemble d'œuvres dans le cadre de l'exposition collective :

Sous le vent de l'art brut II : Collection De Stadshof

16 septembre 2014 – 4 Janvier 2015

Commissariat : Martine Lusardy et Frans Smolders

Et aussi :

The Visionary experience : from St Francis to Howard Finster

American Visionary Art Museum, Baltimore

2 octobre 2014 – 30 août 2015

Dossier de presse et visuels téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://www.polad-hardouin.com/dossier-de-presse/christine-sefolosha-waldszenen>

Contact presse : Cecilia Matteucci

contact@polad-hardouin.com - 01 42 71 05 29 - www.polad-hardouin.com

Galerie Polad-Hardouin - 86 rue Quincampoix 75003 Paris

Du mardi au samedi de 11h à 19h

La galerie sera présente à OUTSIDER ART FAIR du 23 au 26 octobre

Hôtel Le A – 4, rue d'Artois – Paris 75008

(1) "Waldszenen" : d'après la pièce de Robert Schumann qui peut être traduit littéralement de l'allemand par "scènes des bois".

(2) Sorcières qui se présentent l'hiver à la porte des fermiers suisses.